

## Océane au collège

Je m'appelle Océane, j'ai 12 ans . Je suis en 5ème B, j'ai les yeux verts, en amande, j'ai les cheveux longs, roux et ondulés. Ma mère dit que mes yeux sont comme des yeux de biche car j'ai de grands cils. Je suis énergique et sportive, je joue dans l'équipe de hand-ball de mon collège et je fais de la gymnastique dans un club. Mon petit frère est effrayé quand les volets de ma chambre grincent et claquent mais moi je n'ai peur de rien. Mon petit copain s'appelle Mathieu.

Mais ce jour-là, je ne l'oublierai jamais !

Ce matin-là était un matin comme les autres. J'étais arrivée au collège à 9 heures, j'étais en cours de mathématiques quand j'ai été prise d'une terrible envie de dormir. Ça ne m'était jamais arrivé ! Je ne me suis même pas rendu compte que je posais la tête sur la table et que je m'endormais . Quand je me suis réveillée ,j'ai regardé ma montre, il était 9h08. Je me suis frotté les yeux. J'ai pensé que le professeur allait me mettre en retenue. J'ai regardé en direction du tableau : plus personne !

La classe était déserte, des feuilles de classeur étaient par terre, les stylos plumes étaient tombés , personne ne les avait ramassés. Le sol était poussiéreux ,dans les coins il y avait des toiles d'araignée. Je n'entendais rien, aucun bruit ne venait du couloir. Je me levais pour aller voir si les élèves étaient dehors ou dans une autre classe.

J'allais voir en salle de sciences mais quand j'ouvris la porte, je tombais sur le placard à balais !

J'allais en salle d'anglais , derrière la porte : les toilettes ! Et à la place des anciennes toilettes, la salle d'anglais ...Je remarquais alors que tous les stores du couloir étaient baissés et que quelques fenêtres avaient des carreaux cassés. Que s'était-il passé ? Je me mis à courir dans tous les couloirs en appelant à l'aide. Je tremblais . J'ouvris une dernière porte, c'était celle de la cour.

La cour était totalement vide ,aucun élève . Je n'arrivais plus à respirer , moi qui d'habitude n'ai peur de rien, j'étais figée sur place, j'avais des frissons , je rêvais de rentrer chez moi.

Je me dirigeais vers le grand portail qui ferme le collège. Ce portail qui avait été repeint la semaine dernière était déjà tout rouillé. J'attrapais la poignée pour ouvrir et elle se cassa dans ma main !

J'entendis des bruits de pas qui s'approchaient , je me retournai : personne ! Je sentis une main toucher mon épaule, je frissonnais et je criais !

« -C'est moi, Mathieu ! N'aie pas peur ! Je suis tellement content de te voir !! »me répondit une voix que je connaissais par cœur .



## Chapitre 2

Je me demandai où j'étais. Je me réveillai. J'étais dans ma classe. Je vis le prof. C'était lui qui m'avait touché l'épaule. Il dit : "Tu es sûre que ça va, Océane ?" Toute la classe rigolait. Je demandai au prof si je pouvais aller aux toilettes. Il me répondit : "Oui, mais dépêche-toi."

Je ne voyais personne dans les couloirs. Les carreaux étaient toujours cassés. Il y avait toujours les toiles d'araignées, la poussière. Des papiers volaient à cause des courants d'air. La peur envahit mon corps.

Arrivée aux toilettes, je me mis de l'eau sur le visage. Il faisait très froid. J'avais des frissons. Soudain, j'entendis des sanglots. Ils venaient de sous un lavabo. J'approchai et je vis une petite fille. Elle avait les yeux verts, en amande, de longs cheveux roux ondulés, la peau pâle. Elle devait avoir 6 ans. Elle tenait dans ses bras un ours en peluche. c'est alors que je le reconnus. C'était mon doudou. Cette petite fille, c'était moi quand j'avais 6 ans. Elle me regarda et me dit : "Tu es prisonnière de ton rêve."



## Chapitre 3

A ces mots, effrayée, je reculai en direction de la porte des toilettes. Ne voyant pas la sortie, je me cognai brutalement l'épaule.

Je me demandai où j'étais. Je me réveillai. J'étais à nouveau dans ma classe. Le professeur était en train de poser des additions au tableau. Soulagée, je me retrouvais dans la réalité. C'était ma voisine qui me tapait sur l'épaule pour me réveiller.



"Réveille-toi, Océane, chuchota Emma. Mr Boulanger va se retourner et te voir dormir." Je lui répondis en me frottant les yeux : « Heureusement que tu m'as réveillée. Sinon je serais encore dans mon cauchemar.

- Quel cauchemar ? demanda Emma

- J'étais aux toilettes du collège. Là, une petite fille pleurait. Je l'ai reconnue : c'était moi quand j'avais 6 ans. La fillette m'a dit que j'étais prisonnière de mon rêve. »

A ce souvenir, je mis à pâlir. Emma leva la main et demanda au professeur si elle pouvait sortir avec moi, car je me sentais mal. Mr Boulanger accepta.



Nous nous retrouvâmes dans le couloir. Soudain mon cœur se mit à battre très fort. Des gouttes de sueur coulèrent sur mon visage : les vitres étaient cassées, le couloir poussiéreux et des toiles d'araignées pendaient dans les coins. J'étais revenue dans mon cauchemar.

« Nous sommes pri pri pri son ni ni ni ères de no notre caucauchechemar bégayai-je » en me retournant vers Emma. Et là je me mis à hurler de terreur : à la place de mon amie, se tenait la petite Océane. Elle me regardait en ricanant. Je lui demandais : « Pourquoi tu ris ainsi ? Et dis-moi, comment sortir de cette affreuse situation ? »



Elle me prit la main et me montra du doigt une direction.

- Où veux-tu m'emmener ?

Elle ne répondit pas et continua à me tirer par la main. Je décidai de la suivre.

Nous nous dirigeâmes vers les toilettes. Elle m'indiqua un étrange objet sous le lavabo. Je m'approchai pour le voir et là je reçus un coup sur la tête. De douleur, je fermai les yeux. Quand, soudain, je sentis une main posée sur mon épaule.

## Chapitre 4

Je me demandai où j'étais. Je me réveillai. J'étais une nouvelle fois dans ma classe. La main sur mon épaule était celle de Mathieu qui me disait :

« Où étais-tu encore plongée ? dans tes pensées ? Réveille-toi ou Mr Boulanger va te mettre une heure de colle.

- Qui es-tu ? si ça se trouve, je suis encore dans mon cauchemar !

- Est-ce que tu vas bien ? dit Mathieu. Et c'est quoi cet objet sur la table ? »

C'était l'objet qui était sous le lavabo. Ça ressemblait à une montre.

« Monsieur, est-ce que je peux sortir avec Océane ? demanda Mathieu.

- Oui, mais dépêchez-vous. »

Dans le couloir, les vitres étaient toujours cassées. Il y avait toujours les toiles d'araignées et la poussière partout. Une jeune fille était là et je vis que c'était moi à 18 ans. Je courus, je courus le plus vite possible dans le couloir, je courus jusqu'aux toilettes. L'étrange montre était là. J'appuyai sur son bouton, et les murs du collège se mirent à tourner, tourner... Ils s'arrêtèrent d'un coup, et les deux Océane étaient là, devant moi.

Soudain, je sentis une main sur mon épaule.